

Écologie et intimité poétique

Randa Solyman Mohammed Abdel Rahman ^(*)

Liste d'abréviations :

C. R : Cahier d'un retour au pays natal

A. M : Les armes miraculeuses

S. C. C : Soleil cou coupé

C. P : Corps perdu

M. L : Moi, Laminaire

^(*) Maître assistante à la faculté d'Al-Alsun Université de Sohag.

Cet article est extrait de la thèse doctorale intitulée : " Le langage poétique d'Aimé Césaire : reflet de l'identité négro-africaine ". Sous la direction de Mme la Professeure Mona Mohammed Abdel Aziz – Faculté des Lettres, Université de Zagazig ; M. le Professeur Attia El-Emam El Kolaly – Faculté des Lettres, Université de Damiette ; M. le Professeur Mahmoud El Metwaly Attia – Faculté des Lettres d'Ismaïlia, Université du Canal de Suez ; et Mme la Professeure Élisabeth Delais Roussarie – Faculté des Lettres, Université de Nantes, France

Introduction

La littérature a un rôle crucial dans la construction de l'idée de l'environnement et de la structure des relations entre l'homme et la nature. Cette interaction complexe entre littérature, écologie et politique se manifeste clairement dans l'œuvre d'Aimé Césaire. Les paysages et la nature occupent à leur tour une place centrale dans ses œuvres puisque l'environnement représente « *la niche de la négritude* » (THÉSÉE et CARR, 2009, PP. 204 :221) Il les réinterprète à travers les valeurs caractéristiques d'une société en pleine redéfinition de sa relation avec la nature, attribuant ainsi à ses images une authenticité palpable des paysages martiniquais.

La présente recherche repose essentiellement sur l'analyse lexicale qui paraît le moyen le plus efficace pour mettre en valeur l'interculturel langue-culture-identité. On a choisi plus précisément la poésie d'Aimé Césaire pour être l'objet de cette étude en raison de la profondeur et de l'impact de ses œuvres. Césaire, par son engagement et son talent poétique, se distingue comme une figure centrale dans l'exploration des thèmes d'identité noire, de la culture et de la résistance contre l'oppression coloniale. Les invocations césairiennes de l'écologie antillaise fonctionnent comme indices d'une authenticité raciale et culturelle qui se distingue de l'identité européenne et en fait s'y oppose :

« Le langage de Césaire est souvent très concret. Comme celui d'un quelconque poète, il possède ses

propres mots-clefs qui procèdent de son origine martiniquaise, mais au-delà de cette question de style l'insistance de Césaire sur un langage concret entraîne des conséquences culturelles importantes. Etant donné qu'il est obligé d'écrire en français pour communiquer avec le grand public, c'est son seul moyen de rappeler au lecteur qu'il n'imité pas les Français. En bref, la question n'est pas l'exotisme mais son contraire : l'authenticité. » (HEISE, 2008/2, PP : 69-83)

Avant d'étudier l'attitude d'Aimé Césaire envers la nature, on doit définir qu'est-ce que l'écocritique :« *L'écocritique, dit simplement, est l'étude du rapport entre la littérature et l'environnement naturel. Tout comme la critique féministe examine le langage et la littérature d'une perspective consciente du genre, tout comme la critique marxiste apporte une conscience des rapports de classe et des modes de production à sa lecture des textes, l'écocritique amène une approche centrée sur la Terre aux études littéraires. » (BLANC, CHARTIER et PUGHE, 2008/2,15-28)*

D'après la perspective de l'écocritique, on étudie la façon dont le poète présente la nature et les problèmes écologiques

et comment ses œuvres font apparaître le règne animal, végétal et minéral.

A travers cette recherche, on énumère les différents aspects de l'écologie dans la poésie de Césaire mais avant tout, il est bel et bien à mentionner que ce système écologique se repose sur cinq éléments primordiaux : les animaux, les plantes, le feu, l'eau et enfin le rocher. On a choisi le premier élément pour être notre objet d'étude.

1. Les animaux :

Notre point de départ, à travers cette étude, est de connaître ce que suppose un bestiaire comme modalité littéraire particulière et de comprendre sa signification dans l'œuvre poétique d'Aimé Césaire pour saisir son importance. Il est intéressant de traiter dans quelles situations apparaissent les animaux, avec quels autres éléments ils sont en relation dans les poèmes, d'analyser quelles sont les principales innovations du poète et de déterminer quels types de bestiaires apparaissent dans son discours poétique. On tente également de pénétrer les différentes images que nous apporte le bestiaire du poète, de voir quel sens cela avait pour lui et quels sont les animaux qui contiennent le plus haut degré de contenu symbolique.

« L'animal est donc la métaphore par laquelle le poète exprimera dans son écriture, consciemment ou non, ses déterminations profondes. La bête devient ainsi le miroir reflétant les visions de l'imaginaire en leur donnant cet éclat singulier, ce (miroitement en dessous) » (Hénane, 2008,7)

L'être humain doit nécessairement accepter et intégrer sa nature animale pour évoluer « *la profusion des symboles animaux dans les religions et les arts de tous les temps ne souligne pas seulement l'importance du symbole. Elle montre aussi à quel point il est important pour l'homme d'intégrer dans sa vie le contenu psychique du symbole, c'est-à-dire l'instinct... l'animal, qui est dans l'homme sa psyché instinctuelle, peut devenir dangereux lorsqu'il n'est pas reconnu et intégré à la vie de l'individu. L'acceptation de l'âme animale est la condition de l'unification de l'individu et de la plénitude de son épanouissement* » (RONECKER, 1993, 74)

L'animal a longtemps été envisagé comme objet de description, de classification par les naturalistes, sous l'angle de sa spatialisation et sa distribution par les zoogéographes, ou encore comme miroir des sociétés humaines dans la littérature. Le statut de l'animal dans nos systèmes de pensée a évolué, les travaux se multiplient au sein des sciences humaines et sociales, consacrés désormais à l'étude des rapports entre humains et animaux, comme Robert Delort affirme-t-il dans son ouvrage *les animaux ont une histoire* « *l'étude des animaux permet de mieux comprendre l'homme et ses sociétés, mais également son rapport à l'environnement et à la nature.* » (Cf. DREYFUS, 2023, 26)

À cet égard, on n'étudie pas l'animal en lui-même mais dans ses multiples relations et niveaux de représentation, dans une relation à l'être humain. On porte ainsi un intérêt particulier aux interactions entre l'homme et l'animal et à la façon dont l'animal caractérise, qualifie, participe de la définition d'un espace et au-delà compose l'identité de cet espace.

Le choix des animaux qui composent le répertoire métaphorique n'est pas étranger aux élaborations psychiques et aux schémas mentaux dominants. Chaque poète, chaque homme, quelle que soit sa culture, possède sa propre « *ménagerie psychique* » (Cf. EL METWALY, 2015,40) au sein de laquelle il puise les images animalières qui animent son œuvre. la conscience poétique se reconnaît dans la symbolique de l'animal de prédilection.

Certains animaux ont trait à la fable ou à la mythologie antique, aux totems protecteurs d'un individu, d'un clan, d'une famille ; d'autres renvoient au bestiaire sauvage et domestique. Ils servent tous à peindre les vices de l'homme. La méthode thématique permet de relever la puissance d'obsession de chaque animal, de dégager son sens.

1.1. Les animaux sauvages

Dans les légendes africaines, tout ce qui est hybride est riche de signification. La coutume et l'ordre naturel ne peuvent être troublés gratuitement : une force d'au-delà est intervenue. Le monstrueux devient signe du sacré « *les*

animaux constituent des identifications partielles à l'être humain. Ils sont des images, des aspects, des reflets de sa nature complexe. Aussi des miroirs de ses pulsions profondes, de ses instincts domestiqués ou sauvages. » (RONECKER, 1993,74)

Les animaux sauvages, opposés aux animaux domestiques, sont des espèces qui n'appartiennent pas à l'expérience familière de l'homme. On les retrouve dans la brousse ou dans la forêt. Parmi les animaux qui constituent le bestiaire d'Aimé Césaire, les premières positions sont occupées par le lion, le tigre, le loup et enfin l'hyène. Commençons par l'animal le plus fréquemment utilisé dans la poésie caribéenne, notamment pour Césaire, qui est le lion.

1.1.1 Le lion :

Parmi les plus célèbres animaux représentés à travers le temps se trouve le lion, ce carnivore puissant du règne animal est défini dans l'encyclopédie Larousse :

« Roi des animaux, seigneur des steppes, souverain de la vie et de la mort, autant d'épithètes que le lion doit certainement à sa crinière flamboyante, à son port de tête altier et à ses rugissements terrifiants. Occupant il y a encore quelques milliers d'années le sud de l'Europe, pourchassé pendant des siècles par l'homme, le lion ne se rencontre plus guère

aujourd'hui que dans des réserves. » (LION, Encyclopédie, Larousse en ligne, consulté le 21/12/2024)

Le lion est très souvent représenté dans la poésie d'Aimé Césaire. Il peut avoir des valeurs très diverses, aussi bien négatives que positives. En Afrique, le lion, comme tous les autres félins, possède des pouvoirs spéciaux de protection. L'attribution associée au lion englobe des qualités telles que « *la force, le courage, la fierté, la sagesse, l'autorité.* » (www.agoraafricaine.info/2021/11/05/le-symbolisme-des-animaux-dans-la-culture-africaine)

D'après René Hénane : « *Chez Aimé Césaire, le lion n'apparaît pas avec des attributs brutaux de la bête, mais avec la majesté du feu* » (HÉNANE, 2008,60) le lion césairien d'essence cosmique, tellurique et ignifère, représente l'agressivité révolutionnaire du nègre rebelle, souvent associé à l'image du volcan à laquelle le poète s'identifie à travers sa parole éruptive.

« Mon eau est un petit enfant

Mon eau est un sourd

*Mon eau est un géant qui te tient sur la poitrine un **lion***

Ô vin

Vaste immense

Par le basilic de ton regard complice et somptueux. »

(S.C.C., Soleil et eau, 54)

Le lion est représenté dans ces quelques vers comme un gardien qui a une grande puissance protectrice face au danger. Le poète veut affirmer ici la réalité que l'eau, bien

qu'apparemment calme et sereine, elle porte également une puissance intérieure capable de l'agiter violemment comme un lion prêt à se manifester en cas de besoin. Celui-ci illustre la dualité de l'eau, capable d'être à la fois douce et sauvage lorsqu'elle est poussée à ses limites. Ces qualités de flexibilité et de sauvagerie conviennent parfaitement avec ce que Césaire souhaite refléter de son peuple opprimé.

Chaque animal a sa propre symbolique qui tient compte de ses caractéristiques. Le lion, animal royal, avait beaucoup de caractéristiques. Dans la physiologie, le lion est caractérisé par le fait qu'il dort les yeux ouverts et ne relâche jamais sa vigilance (**LA BRETEQUE, 1984, 143-154**) tel est le cas dans les vers ci-après où le poète chante la colère ancienne que ses ancêtres africains tiennent envers l'occupant occidental :

La figure du lion, depuis l'antiquité est symbole de force, et de monstruosité, parfois aussi de bonté et de sagesse. Contrairement à d'autres animaux qui ont gardé le même caractère dans les écrits littéraires : tels que le renard rusé, le singe malin. On donne au lion plusieurs significations au cours du temps. A travers les différentes civilisations, il a été transmis comme un symbole de majesté et d'honnêteté.

« Vomi des terres

*Je salue le vieux **lion** et son courroux de pierres*

Dans ce paysage

-éclairage d'une rémanence-

Igitur

Non.

Solvitur. » (M. L., *Solvitur*,133)

Césaire chante ici la noblesse et la dignité de ses ancêtres africains qui conservent, malgré les années du colonialisme, la colère ancienne envers cet occupant occidental et même leur puissance à la résilience à tel point que leur terre réagit à son tour contre cette occupation. L'attribution de l'adjectif « vieux » au mot lion met en valeur le rôle audacieux de ces noirs qui reste ancré dans la mémoire. La salutation introduit par le poète, comme l'un de petits-fils noirs, renforce cette impression de reconnaissance envers ses grands-parents.

« D'en bas de l'entassement furieux des songes épouvantables

Les aubes nouvelles

Montaient

Roulant leurs têtes de lionceaux libres

Le néant niait ce que je voyais à la lumière. » (A. M., au-delà,30)

Dans le contexte des luttes coloniales de Césaire, les lionceaux (les jeunes lions), se manifestent ici comme des indices, des premières étapes vers l'indépendance et la liberté des peuples opprimés. En utilisant le vocable de lionceaux, Césaire met en avant non seulement la vigueur de la jeunesse, mais également la capacité de cette génération à surmonter les difficultés et à affronter les défis avec courage.

Passons à un autre prédateur remarquable lorsqu'on traite l'écologie poétique de Césaire. Celui-ci établit des comparaisons entre l'homme noir et les animaux puissants. Il

évoque notamment le tigre, le plus grand félin sauvage et l'un des plus carnivores terrestres.

1.1. 2. Le tigre :

Dans le continent africain, chaque animal a une signification spécifique soulignant parfois certains traits de caractère. Raison pour laquelle les africains entretiennent un lien profond avec les animaux qui les entourent, lien souvent basé sur le respect et sur la dépendance qu'ils ont envers eux pour la nourriture, les vêtements et l'art.

Contrairement aux lions, les tigres sont des animaux solitaires. La seule relation longue entre deux individus est celle entre une mère et son enfant. La référence à quelques espèces permet d'ouvrir une fenêtre vers l'Afrique perdue. Certains d'entre elles sont des animaux emblématiques de l'Afrique, comme le zèbre, l'antilope ou les chameaux. D'autres espèces remplissent également une fonction symbolique comme le tigre qui représente « *l'image de puissance* » (CHEVALIER et GHEERBRANDT, 1982, p750) il évoque, de manière générale, les idées de puissance et de férocité.

« Les fleurs vampires à la relève des orchidées

Elixir du feu central

Feu juste feu manguier de nuit couvert d'abeilles mon

Désir un hasard des tigres surpris aux souffres... » (A.

M., Soleil serpent,22)

Les tigres sont souvent associés à une puissance brute et intense, ils incarnent également une nature sauvage et

primitive. La juxtaposition des tigres et de désir inattendu met en avant l'impression de l'intensité et la complexité émotionnelle du désir évoqué. En effet, Césaire met en valeur cet animal félin car le tigre est réputé pour sa résistance à partager son territoire, même au péril de sa propre vie. Cette caractéristique liée au tigre devient le miroir à travers lequel le poète veut accentuer la relation de l'homme noir à sa terre, soulignant son attachement profond envers celle-ci.

*« Je roulerais comme du sang frénétique
sur le courant lent de l'œil des mots en
chevaux fous en enfants frais en caillots
en couvre-feu en vestige de temple en
pierre précieuses assez loin pour
décourager les mineurs.*

*Qui ne me comprendrait pas ne
comprendrait pas davantage le
rugissement du tigre. » (C. R., P.50)*

Le rugissement d'un tigre est une expression naturelle, une manifestation de puissance et de force. En associant la compréhension de sa poésie, ses mots et ses luttes pour la liberté et l'identité à un tigre en colère, Césaire met l'accent sur l'intensité, la profondeur et la force émotionnelle de ses écrits. Il veut indiquer que ses mots possèdent une puissance semblable à celle d'un tigre qui est capable de susciter les hommes à l'action.

La représentation du tigre varie avec la situation respective des êtres en conflit. Etant grand et puissant, il fascine et terrifie. Sa puissante nature féline incarne un

ensemble de poussées instinctives dont la rencontre est aussi inévitable que dangereuse. Cette nature est « *plus rusée, moins aveugle que celle de taureau, plus féroce que celle du chien sauvage. Ces instincts se montrent sous leur aspect le plus agressif parce que, refoulés dans la jungle, ils sont devenus complètement inhumains* » (CHEVALIER et GHEERBRANDT, 1982, P.492) Cette caractéristique d'inhumanité et de destruction se montre bien dans les vers ci-après :

*« Comme le soleil qui saigne de la griffe
sur le territoire des nuages
le mot nègre
comme le dernier rire vêlé de l'innocence
entre les crocs du tigre
et comme le mot soleil est un claquement de balles
et comme le mot nuit un taffetas qu'on déchire. »* (C.P,

Mot,71)

Dans cet extrait, les impressions de brutalité et de violence sont bien marquées par les crocs du tigre. Ils symbolisent ici une puissance destructrice et menaçante. Le poète présente cet oppresseur occidental comme un super prédateur qui impose sa domination complète sur le nègre. Césaire évoque ici le contraste entre l'innocence du nègre (propriétaire originel de la terre) et la violence intense de cet occupant raciste. Cela met en lumière l'impact destructeur et brutal de l'oppression qui fait perdre le nègre le moindre objet dans la vie, c'est-à-dire le rire.

1. 1. 3. L'hyène :

Parmi les animaux sauvages que Césaire utilise dans ses œuvres, on trouve les hyènes, des créatures souvent méconnues mais d'une importance cruciale dans l'écosystème africain. Cet animal, mi-chien, mi-loup, est à la fois charognard et nocturne. Avec son apparence singulière, ses rires caractéristiques et sa réputation, l'hyène intrigue les passionnés de faune sauvage.

Bien qu'elles aient longtemps été dépeintes comme des êtres sordides et méchants, ces animaux jouent un rôle vital dans la chaîne alimentaire de la savane africaine : elles se nourrissent de proies fraîchement chassées et des charognes contribuant ainsi au nettoyage de l'environnement en éliminant les carcasses d'animaux morts. ([Www.animaux-afrique.com/mammifères/hyene.html](http://www.animaux-afrique.com/mammifères/hyene.html)) En Afrique, l'hyène présente une signification doublement ambivalente, elle est *« caractérisée par sa voracité, par son odorat, entraînant les facultés de divination qu'on lui attribue, et par la puissance de ses mâchoires, capables de broyer les os les plus durs. Mais en dépit de ces extraordinaires facultés d'assimilation, elle reste un animal seulement terrestre et mortel. »* (CHEVALIER et GHEERBRANDT, Op. Cit, P.515). En dépit de leur aspect malpropre, ces animaux peuvent facilement s'appriivoiser et sont capables d'un certain attachement.

« Oû oû oû

Vrombissent les hyènes fienteuses du désespoir ?

Non. Toujours ici torrentueuses

Cascadent les paroles. » (A.M, les pur-sang, P.16)

Les hyènes, en tant que charognards, représentent une menace constante et perturbante. Leur son évoque également la peur et la destruction. Césaire associe, dans ces quelques vers, à son état désespéré la dimension effrayante des hyènes en vue de mettre l'accent sur l'intensité et l'omniprésence incessante du désespoir.

« Là où l'arc en ciel de ma parole est chargé d'unir
demain

A l'espoir et l'infant à la reine,

D'avoir injurié mes maitres mordus les soldats du
sultan...

D'avoir supplié les chacals et les hyènes pasteurs de
Caravanes. » (A.M, Prophétie, P.35)

Dans cet extrait, Césaire s'identifie non seulement comme un poète engagé mais aussi comme un de ces nègres qui sont chargés de défendre leur identité contre toute forme d'oppression. Le poète met en lumière son rôle crucial à la rébellion et même valorise la force extrême de ses mots à relier le lendemain à l'espoir. L'état de déchéance et de l'humiliation du peuple noir est bien marqué ici à travers le recours aux plus bas charognards du monde naturel, les hyènes, pour sauver le pays natal de telle occupation. Dans la poésie de Césaire, on peut également remarquer une représentation dégradante des hyènes :

*« Au bout du petit matin, le vent de jadis qui s'élève,
Des fidélités trahies, du devoir incertain qui se dérobe...
Partir.*

*Comme il y a des hommes-hyènes et des hommes
Panthères, je serais un homme-juif... » (C. R, P.20)*

La comparaison animale introduite dans cet exemple met en avant les différentes natures humaines selon leur réaction morale et spirituelle : les personnes attribuées aux hyènes, ceux qui sont opportunistes et profitent de la faiblesse des autres tandis que les autres, associés aux panthères., tirent leur force et leur noblesse face aux obstacles. En se plaçant entre les hommes juifs, Césaire choisit une place distincte marquée par la souffrance du passé et la résilience pour un nouveau départ.

Explorons maintenant un animal singulier qui captive Césaire et trouve ainsi une place prépondérante dans sa poésie : l'ours.

1.1.4. L'ours :

L'ours revêt une profonde symbolique et occupe une place considérable dans l'imaginaire africain. Contrairement aux autres animaux carnivores, les ours sont omnivores et la viande ne constitue pas une partie importante de leur régime alimentaire. La majeure partie de leur alimentation est en fait constituée de matière végétale, des jeunes feuilles d'arbres, insectes. Raison pour laquelle, ils partagent souvent des habitudes avec les humains. Les ours aiment la forêt, être près de l'eau, ou sur l'eau et dans des endroits peu fréquentés, tous comme les humains. Les ours aussi Puissant, violent,

dangereux, incontrôlé, comme une force primitive, l'ours « *représente traditionnellement l'emblème de la cruauté, de la sauvagerie et de la brutalité.* » (CHEVALIER et GHEERBRANDT, Op.cit., P.718)

« *...mon corps aussi bien que mon âme,
gardez-vous de vous croiser les bras en l'attitude
stérile du spectateur, car la vie n'est pas un spectacle,
car une mer de douleurs n'est pas un proscenium, car
un homme qui crie n'est pas un ours qui danse...* » (C.
R., P.13)

L'image de l'ours qui danse frappe l'imaginaire du lecteur car cela est étrange pour sa nature bestiaire. Cet animal, en tant que sauvage et puissant, apparaît de manière ridicule et dégradante afin de minimiser son estime, c'est exactement le même cas de l'homme noir qui souffre depuis plusieurs siècles sous le règne colonial. En comparant le nègre à un ours dansant, Césaire met un fort accent sur la passivité et l'indifférence des autres face à la douleur profonde qui mérite une grande attention.

Césaire entretient des liens étroits avec l'animal, au point que cela pourrait être interprété comme une transformation complète ou partielle, révélant une forme de sauvagerie inhérente à l'humanité. Le poète exploite ces métamorphoses pour illustrer une certaine brutalité au sein de son œuvre. Tel est le cas dans les vers ci-après :

« *En tout cas, je suis, moi, de la plus longue marche
Et je ne déteste pas qu'on se le redise
J'ai noué contre la toute- puissance glaciation...*

De *l'ours* noir et de l'albatros des Galapagos... » (M. L, **conspiration**, P.145)

Dans une tentative de montrer sa détermination de lutte et sa poursuite incessante de résilience, Césaire s'identifie comme une force extrême terrestre et aérienne à la fois. La juxtaposition de l'ours noir « *emblème ou symbole de la classe guerrière* » (CHEVALIER et GHEERBRANDT, **Op.cit.**, P.718) et l'oiseau de l'albatros, emblème de légèreté et liberté, le poète met en avant toutes ses armes naturelles en face des obstacles.

En ce qui concerne l'ours blanc, il se distingue des autres espèces en étant le seul grand carnivore terrestre. Cet animal totemique, incarne la survie, la force et la résilience. Il est caractérisé par sa capacité d'adaptation aux environnements les plus difficiles (www.orientaction-groupe.com/signification-ours-blanc-animal-totem-jeu-cartes-anima-orientaction-forces-faiblesses-adaptation-chasse-force-physique-vulnerabilite-dependance-isolement) tel est le cas dans les exemples suivants :

« ...nous fuyions
sur une mer cambrée incroyablement plantée de poupes
de naufrages
vers une rive où m'attendait un peuple agreste et
pénétreur de forêts
avec aux mains des rameaux de fer forgé –
le sommeil camarade sur la jetée - le chien bleu de la
métamorphose *l'ours blanc* des icebergs. » (A. M.,
Visitation, P.25)

Les mentions maritimes et animales jouent un rôle crucial dans ces vers par leur symbolisme et leur impact émotionnelle. Le chien, en tant que compagnon intime et fidèle à l'homme accentue le sentiment de sécurité et de camaraderie. De même, sa couleur bleue évoque une sensation de calme et de confort. Le chien, connu par sa force et sa résistance, convient parfaitement dans cet extrait avec la détermination de lutte contre les forces imposantes.

Les animaux se prêtent fort bien aux constructions symboliques. Fréquemment sollicités dans la mythologie et dans les représentations que les différentes cultures se font de l'agencement du monde. Ils sont davantage soumis à des interprétations religieuses ou morales qu'à l'objet de science. Parmi ces animaux, on distingue le loup qui occupe depuis toujours une place à part.

1.1. 5. Le loup :

Les loups occupent une place particulière dans la poésie de Césaire. Ils représentent le symbole de beaucoup de choses mais l'une de ses significations les plus importantes est celle de sauvagerie : les loups sont connus pour leurs prouesses de chasse et leur capacité à s'adapter à divers environnements. Ils incarnent l'esprit de persévérance et nous incitent à rester fort face aux défis. Sur le plan de la symbolique, le loup porte de valeurs négatives et positives. Il a des caractéristiques ambivalentes : lunaire et dangereuse, solaire et positive « *le symbolisme dévorateur de la gueule du loup correspond à une image liée au phénomène de l'alternance du jour et de la nuit,*

de la vie et de la mort. Sous l'ongle négatif, cette espèce animale est identifiée, au masculin, à la sauvagerie, la dévoration, au féminin à la débauche. » (KALAMPALIKIS et JODELET, 2015, P.252) Cette utilisation est également très fréquente chez Césaire :

« Tiède petit matin de chaleurs et de peurs ancestrales
Mais quel étrange orgueil tout soudain m'illumine ?
viennent les loups qui pâturent dans les orifices
sauvages du corps à l'heure ... » (C. R., P.44)

Césaire valorise ici ses sentiments extrêmes de fierté et d'orgueil dû au passé honoré de ses ancêtres anciens. L'image des loups, en tant que prédateurs ayant un comportement profond de chasse, met un fort accent sur les aspects les plus sauvages de l'être humain, ou autrement dit le peuple noir et son désir incessant de survivre malgré les obstacles.

« Lorsque midi colle ses mauvais timbres sur les plis
tempétueux de la louve
hors cadre de science nulle
et la bouche aux parois du nid suffète des îles englouties
comme un sou. » (S. C.C., Magique, P.11)

Dans cet extrait, Césaire réussit à relier la puissance naturelle à la défense humaine en cas du danger. La représentation féminine et même maternelle d'une prédatrice comme la louve renforce ici l'impression de persévérance et de la nécessité de protéger ce qui est cher et précieux dans la vie. Le poète choisit le midi, ce moment très chaud du jour où les rayons du soleil peuvent brûler les gens, pour mettre en valeur le haut niveau du danger à affronter.

« Il y avait la beauté des minutes qui sont les bijoux au rabais du bazar de la cruauté le soleil des minutes et leur joli museau de loup que la faim fait sortir du bois... » (A.M., Les armes miraculeuses, P.31)

Le poète met en lumière la dualité entre la beauté et le danger : le joli museau du loup crée un contraste avec la beauté des moments. Étant un de ces prédateurs qui sont toujours prêts à chasser avec une attention totale, le loup représente une vraie menace pour plusieurs. Cela peut accentuer le fait que même dans les moments de beauté et de paix, il y a des forces menaçantes et dangereuses. Citons également d'autres animaux africains qui habitent les bestiaire césairien :

1.1.6. Le sanglier :

Le sanglier occupe à son tour une place particulière dans la culture africaine, plus précisément chez Césaire. Le sanglier est un omnivore très opportuniste qui a la faculté de s'adapter à une très vaste diversité de sources alimentaires selon leurs disponibilités aux fils des saisons. D'après Alain Gheerbrandt *« on le désigne parfois comme un porc et c'est bien sous cet aspect qu'il faut voir les significations obscures de l'animal : autant est noble le symbolisme du sanglier, autant est vil celui du porc. Le porc sauvage est le symbole de la débauche effrénée et de la brutalité. » (CHEVALIER et GHEERBRANDT, Op.cit., P.845)*

« Je suis devenu un Congo bruissant de forêts et de fleuves...

Où l'éclair de la colère lance sa hache verdâtre et force

Les sangliers *de la putréfaction dans la belle orée
Violente des narines.* » (C. R., P.28)

La putréfaction dans le monde naturel n'est pas une fin, mais également un nouveau commencement. En attribuant aux sangliers, en tant qu'animaux brutaux capables de survivre dans des environnements variés, la putréfaction, le poète met en lumière la capacité à trouver des opportunités de survie même dans les moments difficiles. Le contraste entre la putréfaction (mort) et la belle orée (vie) renforce cette impression de transformation et du changement.

1.1.7. **L'antilope**

Les antilopes sont parmi les animaux les plus connus des déserts de l'Afrique du nord. Ces espèces se sont adaptées à un des environnements désertiques les plus extrêmes dans le monde. Par sa force de renouvellement, l'antilope « *empêche de rester prisonnier du passé, sa rapidité évite de réagir avec mollesse, sa silhouette suffit à faire naître à nous, êtres humains, un sentiment de légèreté et de pureté. Elle t'ouvre ainsi à sa force purificatrice et régénératrice.* » (Www.luminessens.org/post/2016/06/22/l'antilope)

*« ceux qui savent la féminité de la lune au corps d'huile
l'exaltation réconciliée de **l'antilope** et de l'étoile
ceux dont la survie chemine en la germination de
l'herbe. »* (C. R., P. 48)

Dans la vision africaine, les étoiles se transforment en antilopes dans le firmament céleste, tandis que sur la terre, les antilopes métamorphosent en étoiles. La réconciliation de l'antilope et de l'étoile met en lumière l'harmonie des

éléments naturels apparemment différents ; ceux de la terre et du ciel. En faisant référence à ses ancêtres (ceux qui, ceux dont), Césaire chante ici la sagesse et la puissance des croyances que ces ancêtres pensent et à travers lesquelles ils peuvent établir un lien étroit entre les éléments de la nature.

1.1.8. La gazelle :

Ce mammifère représente l’emblème de l’Afrique du sud. « *Vivacité, vélocité, beauté, acuité visuelle* » (CHEVALIER et GHEERBRANDT, Op.cit.,473) telles sont les qualités qui ont de tout temps distingué ce gracieux animal et constitué les ingrédients de son utilisation symbolique :

« Merveilleuse mort de rien...

*une écluse alimentée aux sources le plus secrètes de
l’arbre du voyageur*

s’évase en croupe de gazelle inattentive. » (C.R.,
Conquête de l’aube, P.40)

Malgré sa légèreté et sa rapidité, la gazelle est également une créature très vulnérable face à d’autres prédateurs. Le poète met en évidence cette réalité amère que l’homme devient très faible devant la rapidité de la mort. Celui-ci évoque la nécessité de rester attentif et conscient de tout ce qui nous entoure.

Conclusion

Avec Césaire, nous voyons, sentons, et touchons l’expérience de l’Autre. Au monde d’oppression et d’angoisse que furent la traite et l’esclavage correspond une faune spéciale. Au sein de cette recherche, on a examiné

l'importance du lien entre l'homme et la nature dans la poésie de Césaire, tout en mettant un fort accent sur son emploi d'un écolexique. On a également exploré comment cette imagerie animale peut refléter la négritude du poète et dans quelle mesure elle a bien exprimé l'affirmation de soi et la réappropriation d'un héritage.

En fin de compte, on peut déduire que notre poète a bien représenté les animaux symboliques dans ses œuvres. La nature et le paysage apparaissent comme un lieu de l'expression de la révolte et de la quête d'identité, opérant une double rupture, symbolique et esthétique. Le bestiaire à travers les œuvres de Césaire, n'ajoute pas seulement un sens au texte, ou le renforce davantage, mais il dit beaucoup sur son auteur. Leur manifestation est le fruit d'une volonté narrative, et démontre que le poète est ici influencé par son vécu, et que chacun de ses expériences sert de base à une création littéraire.

Références :

I- Corpus de l'étude :

- CÉSAIRE Aimé. (2006). *Cadastre suivi de Moi, Laminiaire...*, Éditions du Seuil, Paris.
- _____ (1983). *Cahier d'un retour au pays natal*, Éditions Présence Africaine, Paris.
- _____ (1970). *Les armes miraculeuses*, Éditions Gallimard, Paris.

II- Ouvrages d'Aimé Césaire :

- CÉSAIRE Aimé. (2004). *Discours sur le colonialisme suivi de Discours sur la Négritude*, Présence Africaine, Paris.

-

III- Ouvrages consacrés à Aimé Césaire :

- CONFIANT Raphaël. (1993). *Aimé CÉSAIRE, Une traversée paradoxale du siècle*, Éditions Stock, Paris.
- HÉNANE René. (2008). *Césaire et lauréatisme : bestiaire et métamorphose*, L'Harmattan, Paris.
_____ (2004). *Glossaire des termes rares dans l'œuvre d'Aimé Césaire*, Jean Michel Place, Paris.
- KESTELOOT Lilyan. (1962). *Aimé Césaire*, Edition Pierre Seghers, Paris.
- KESTELOOT Lilyan. et KOTCHY Barthélémy. (1994). *Césaire, L'homme et l'œuvre*, Présence africaine, Paris.

IV. Ouvrages consacrés à la versification :

- DESSONS Gérard. (1991). *Introduction à l'analyse du poème*, Bordas, Paris.
- GRAMMONT Maurice. (1965). *Petit traité de versification française*, Armand Colin, Paris.
- GRISÉ Catherine M. (2002). *Rencontres avec la poésie : un guide pratique pour la lecture et l'analyse du poème*, Toronto, Canadian scholars press.

- HERESCU Niculae. (1960). *La poésie latine : étude des structures phoniques*, Les belles lettres, Paris.
- NAYROLLES Françoise. (1987). *Pour étudier un poème*, Hatier, Paris.

V- Ouvrages consacrés à la littérature négro-africaine :

- CORREARD Geneviève N'Diaye., DAFF Moussa. et Coll. (2006). *Les Mots du patrimoine Le Sénégal*, Editions de archives contemporaines, Paris.
- DRAMÉ Mansour. (2012). *Poésie de la négritude Une revendication identitaire*, L'Harmattan, , Paris.
- GILL Rosalind.et FURGIUELE Rosanna. (2008). *Le français dans le village global : manuel de lecture et d'écriture*, deuxième édition, Canadian Scholars Press, Toronto (Canada).
- KESTELOOT Lilyan. (1992). *Anthologie négro-africaine*, EDICEF, Paris.
- Malela B. (2008). *Les écrivains afro-antillais à paris (1920-1960)*, Paris : Karthala.
- SARTRE Jean-Paul. (1949). *L'Orphée noir*, Situations III, Gallimard, Paris.
- SOW, A-I. BALOGUN, O et AGUESSY, H.(1977). *Introduction à la culture africaine : Aspects Généraux*, Paris, Unesco, UNION GENERALE D'ÉDITION,.

- TRAORÉ Lalé Michel. (2023). *La Négritude comme fondement du particularisme du système africain des droits de l'homme*, L'Harmattan, Paris,.

VI- Ouvrages consacrés à l'écologie :

- ANDREWS Ted. (2017). *Le langage secret des animaux, Pouvoirs magiques et spirituels des créatures des plus petits aux plus grandes*, édition Dervy, traduction française.
- AUBER L'Abbé. (2017). *Histoire et théorie symbolisme religieux avant et depuis le christianisme*, Tom quatrième, Librairie de Féchoz et Letouzey, Paris, copie numérique.
- CASPER Anne-Sophie. (2022). *Les messages des oiseaux Symboliques, oracles, énergies*, Secret d'étoiles, Paris.
- COOPER Diana.et WHILD Tim. (2018). *Le guide des archanges dans le monde animal*, Editions ADA.
- DEGUY Michel. (2012). *Écologie*, Hermman, Paris.
- GUBERNQTTIS Anglo De. (1882). *La mythologie des plantes ou les légendes du règne végétal*, Tom 2, Reinwald libraire-éditeur, Paris.
- KALAMPALIKIS Nikos. Et JODELET Denise. (2015). *Représentations sociales et mondes de vie*, Archives Contemporaines Editions, Paris.

- LASSI Etienne-Marie. (2023). *Cohabiter l'espace postcolonial : Écologie roman africain francophone*, Copie électronique en Français, Brill, Hollande.
- MAILLARD-CHARY Claude. (1994). *Le bestiaire des surréalistes*, Presses de la Sorbonne nouvelle, Paris.
- PEPERSTRAETE Sylvie. (2019). *Animal et religion, histoire des religions*, Editions de l'université de Bruxelles, Belgique.
- PRIEUR Jean. (1989). *Les symboles universels*, Editions Fernand Lanore, Paris.
- RONECKER Jean-Paul. (1993). *Le symbolisme animal : mythes, croyances, légendes, archétypes, folklore, imaginaire*, Collection 'Horizons ésotériques', Editions Dangles, Paris.
- RAGACHE G., PHILIPPS F. (1990). *Les dragons, mythes et légendes*, Hachette Jeunesse, Paris.
- RONECKER Jean-Paul. (1993). *Le symbolisme animal : mythes, croyances, légendes, archétypes, folklore, imaginaire*, Collection 'Horizons ésotériques', Editions Dangles, Paris.
- TODORV Tzvetan. (1977). *Théorie du symbole*, Seuil, Paris.

VII- Articles consacrés à Aimé Césaire :

- CONSTANS Michèle. (2013). *Essentiel paysage : l'herbier imaginaire d'Aimé Césaire*, in *European Journal of Geography*, consulté le 5 janvier 2025.

- EL METWALY Mahmoud. (2015). L'onomatopée, reflet de l'identité dans le message poétique de poètes négro-africains (Léopold Sédar Senghor et Aimé Césaire), *in journal of faculty of Arts*, Benha University, Vol. 40.
- HEISE Ursula.K. (2008). Surréalisme et écologies : les métamorphoses d'Aimé Césaire, *in Ecologie et Politique*, N°36, Pages 69à 83.
- HÉNANE René. (2014). Aimé Césaire : Métamorphose et quête de l'universel, *in Mondes caribéens*.
- LEINER J. (1978). Étude comparative des Structures de l'imaginaire chez Senghor et Césaire, *in Cahiers de l'Association internationale des études françaises*, Vol 30, Paris, PP. 209-224. Persée.
- NENGOU Clotaire Saah. (2013). Du style pour dire non, ou l'artillerie d'une poétique de combat dans Cahier d'un retour au pays natal d'Aimé Césaire, *in Université Obafemi Awolowo*, Nigéria, Voix plurielles 10.1.
- PROTEAU Laurence. (2001). Entre poétique et politique aimé Césaire et la négritude », *in Sociétés contemporaines*, N° 44, PP. 15 :39.
- SCHIPPER DE LEEUW Mineke. (1969). Noirs et Blancs dans l'œuvre d'Aimé Césaire », *in Présence Africaine*, N° 72, P.125.
- THÉSÉE Gina. Et CARR Paul R. (2009). Le Baobab en quête de ses racines : la Négritude d'Aimé Césaire ou l'éveil à un humanisme identitaire et écologique dans

l'espace francophone, *In Éducation et francophonie*, érudit, Vol 37, N° 2, PP. 204 :221.

- VRANČIĆ Frano. (2015). La négritude dans Cahier d'un retour au pays natal d'Aimé Césaire, *in Études Romanes DE BRNO*, Croatie.

VIII- Articles consacrés à la littérature négro-africaine :

- BOBIN Florence. (2000). Histoire africaine et acculturation », *in Hypothèses*, Pages 159 à 167.
- KALINOWSKA Ewa. (2012). Négritude en question : de la valorisation de la culture noire à la contestation du mouvement, *in Romanica Silesiana*, PP. 108 :119
- KASENDE Luhaka Anyikoy. (1997). Littérature négro-africaine, idéologie et sous-développement », *in Cahiers d'Études africaines*, vol. 37, N°147, PP. 537-553.
- NGWE Raphael. (2016). Poésie africaine et écriture de l'histoire, *in Pour la poésie*, PP. 237 :258.
- OTULAK-KOMENDA Monika. (2010). Les figures de construction dans les textes persuasifs d'après l'exemple des Annonces matrimoniales, *in Studia romanica posnaniensia UAM*, Vol. 37/2 Poznań.
- YABOUE Joel Arnaud N'guessan. (2022). La poésie négro-africaine : UNE THERAPIE SOCIALE ET SOCIALISANTE, *in Infundibulum scientific*, Fréquence de publication : semestrielle, Université Alassane Ouattara, Bouaké, côte d'Ivoire, PP.111 : 123.